

BELLES ET PRÉCIEUSES PAROLES D'UN PRÊTRE-ÉDUCATEUR.

"L'ÉNERGIE NATIONALE."

Nous avons lu avec grand plaisir dans la "Vérité" du 24 mars dernier l'admirable conférence de M. l'abbé L. A. Groulx, professeur au Collège de Valleyfield. Vraiment chaque directeur de collège, chaque éducateur, devrait la lire et la commenter à ses élèves.

Nous regrettons de ne pouvoir citer que quelques rares extraits, l'un qui concerne les droits de la minorité, l'autre qui tire du Gulf-stream une leçon si juste et si patriotique.

... "Ne soyez donc pas trop avares, Messieurs, de vos admirations, — l'impuissance à admirer est la marque d'un cœur et d'un esprit médiocres — ; mais n'en soyez pas trop prodigues, non plus. Appelez de ce beau, grand et robuste nom d'homme, car nous en avons encore, ceux qui, selon Ollé-Laprune, incarnent au plus haut degré l'idée de la nature humaine, et qu'on reconnaît à travers toutes les races et toutes les époques par les deux traits caractéristiques de force et de générosité; mais refusez-le impitoyablement, avec une sainte intransigeance — car l'énergie nationale y est intéressée — à tous ceux qui ne représentent ici-bas que le succès malhonnête, la richesse scandaleuse, la lâcheté résignée, l'abus de l'intelligence, le génie dévoyé, la force brutale, en un mot à tous les exploiters de toutes les faiblesses, à tous les faibles assez pleutres pour être victimes des exploiters.

o o o

Cette mégalomanie qui a fait conduire tant de pygmées au Panthéon canadien, n'est pourtant pas le seul danger ni peut-être le plus grand. Elle est accompagnée d'une doctrine toute récente que de nouveaux prophètes répandent d'un bout à l'autre de la province, doctrine déprimante, inventée pour réhabiliter toutes les faiblesses sous le masque d'une prétendue habileté. Ne va-t-on pas répétant que les minorités ne doivent plus prétendre au droit commun, et qu'elles ne sauraient se maintenir dans l'intégrité de leurs droits politiques, en dehors de la concession perpétuelle érigée en système? Jamais aussi désolant symptôme ne nous avait encore prévenus de la déperdition de l'énergie nationale. Vous irez répondre, messieurs, au nouvel évangile qu'il fait mentir la science